

BRAHMS

PAR LA PHILHARMONIE DU COGE

Symphonie n°4

Gesang der Parzen

Lieder op. 62

Im Abendrot, Mahler (arr. Gottwald)

Direction

Alizé Léhon

Chef de chœur

Antoine Bretonnière

Vendredi 25 novembre 20h30

Samedi 26 novembre 20h30

Église Saint Marcel, 75013

Réservations et tarifs
www.mgecoge.org
07.86.39.59.78

 **LES CONCERTS D'HIVER**
SAISON 40, 2022 - 2023
CHŒURS ET ORCHESTRES
DES GRANDES ÉCOLES



Collège Henri-Matisse

 **helloasso**
agr. ensemble

Licence entrepreneur du spectacle : n°2-1098204
Ne pas jeter sur la voie publique

PROGRAMME

La Philharmonie du COGE présente

DIRECTION : Alizé Léhon

CHEF DE CHŒUR : Antoine Bretonnière

Johannes Brahms, *Lieder op.62*
Gustav Mahler (arr. Gottwald), *Im Abendrot*
Johannes Brahms, *Gesang der Parzen*

Johannes Brahms, *Symphonie n°4*

Durée approximative : 1h40

GUSTAV MAHLER (1860 – 1911)

Im Abendrot est la transcription pour 16 voix de l'Adagietto de la Symphonie n° 5 de Gustav Mahler arrangée par Clytus Gottwald en 2008.

Cette symphonie, composée au début du XX^e siècle, tire son inspiration de la vie de Mahler. En effet, en février 1901, une hémorragie intestinale confronte le compositeur à sa propre mort et impose un changement radical dans son style, ce qui donnera notamment à sa cinquième symphonie son caractère funèbre – mais triomphant. Alma Schindler, que Mahler épouse en 1902, y est sans doute pour quelque chose : l'adagietto est souvent considéré comme une déclaration d'amour à sa femme.

Ce mouvement fut critiqué pour sa prise de distance d'avec les standards techniques présents dans les autres mouvements de la symphonie. Manifestement, Mahler a conçu l'Adagietto comme une aria, c'est-à-dire une pièce chantée virtuelle, avec un schéma mélodie & accompagnement. Il est donc intéressant que Gottwald ait cherché à "re-vocaliser" cette musique. Pour cela, il a choisi un texte remplissant deux conditions – amour infini et douleur de l'adieu – avec le poème *Im Abendrot* (Sous les feux du soleil couchant).

JOHANNES BRAHMS (1833 – 1897)

Johannes Brahms, né à Hambourg le 7 mai 1833 et mort à Vienne le 03 avril 1897, est un compositeur allemand. Il se situe à la charnière entre le classicisme et le romantisme : il compose une musique romantique dans son expression, mais reste attaché aux grands maîtres classiques dans la structure solide de son écriture.

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms reçoit ses premières leçons musicales de son père musicien. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Jean-Sébastien Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Johannes Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et notamment à la musique populaire hongroise.

Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir aussi une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie.

Son œuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonin Dvořák, Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

Symphonie n° 4 en mi mineur

La quatrième et dernière symphonie de Johannes Brahms a été composée en 1884 en Autriche, représentant une année de travail. Toujours d'un grand esprit auto-critique (ayant détruit beaucoup de ses partitions qui ne lui plaisaient pas), le compositeur envoie son œuvre achevée à une amie en lui demandant un avis sincère, vu qu'il « n'a pas hâte d'écrire une mauvaise quatrième symphonie. » En dépit de ses doutes, cette symphonie reste parmi l'une des œuvres les plus populaires du compositeur et du répertoire

symphonique en tout. Elle fut également la dernière représentation à laquelle Brahms assista, quelques semaines avant sa mort en 1897, où il reçut une ovation debout après chaque mouvement.

Lorsque ses contemporains explorèrent des formes et harmonies neuves et révolutionnaires (Wagner écrivit son opéra *Tristan und Isolde* une quinzaine d'années auparavant), Brahms fut toujours un défenseur des formes classiques, comme la sonate, qu'il utilise dans les trois premiers mouvements – celle-ci exige une structure musicale stricte, où les deux thèmes sont d'abord présentés, puis développés, puis récapitulés avec des règles précises. Le quatrième mouvement est encore un bon exemple de son amour du classicisme : il est écrit dans la forme baroque « Passacaglia », un thème harmonique suivi de variations, ce qui est rarement vu dans le répertoire symphonique ou post-baroque. Contrairement à sa première symphonie qui s'inspirait peut-être de la cinquième de Beethoven, construite en mineur et terminant en majeur, cette quatrième symphonie se termine quant à elle en mineur, en grande pompe, mais sans joie.

Gesang der Parzen

Le *Gesang der Parzen*, en français *Chant des Parques* (les trois déesses qui tissent, mesurent et coupent le fil du destin des hommes) est une œuvre pour chœur et orchestre tirée d'un passage de *Iphigénie en Tauride* de Goethe.

Créée dans l'époque de ses grandes œuvres symphoniques, juste avant sa troisième symphonie, Brahms signe avec le *Chant des Parques* sa dernière œuvre pour chœur et orchestre. Celle-ci reprend des thèmes chers au compositeur : la faiblesse de l'Homme par rapport au divin et la compassion face à la misère humaine.

Ce thème religieux est accentué par la composition antiphonique de l'œuvre ; l'antienne étant une ancienne forme de chant liturgique où deux chœurs se répondent. Cette structure est présente à plusieurs endroits, notamment à l'entrée du chœur où les sopranos et les deux voix d'altos répondent au thème introduit par les ténors et les deux pupitres de basse.

L'œuvre en elle-même laisse apparaître différentes couleurs. Elle commence par une partie assez sombre représentant la crainte des hommes face aux dieux. Le ton de l'œuvre devient ensuite de plus en plus grandiose, montrant la majesté des dieux, avant la réexposition du thème qui nous replonge dans les ténèbres de la caverne des Parques. L'œuvre se termine par une coda mystérieuse et intime évoquant, pour l'auditeur, la condition humaine dans toute sa misère et son empathie.

Brahms – Sieben Lieder Op. 62

Johannes Brahms compose les *Sieben Lieder* lorsqu'il dirige la Société des Amis de la Musique à Vienne. En mélangeant des inspirations folkloriques de son enfance et un contrepoint sophistiqué, Brahms parvient à adapter chaque mélodie à la forme et au sens de chaque poème.

N° 1 Rosmarin : Brahms commence l'Opus 62 par une chanson à la mélodie naïve et innocente, mettant en scène une jeune femme à la recherche de roses pour tresser une couronne de fleurs pour son fidèle aimé.

N° 2 Von alten Liebesliedern : Telle une musique de chasse, ce chant espiègle au refrain courageux vous entraîne au galop d'un cheval à travers des jardins verdoyants.

N° 3 Waldesnacht : Brahms nous fait voyager dans les bois ténébreux des forêts de Bavière, en mettant en musique le célèbre poème de Paul Heyse dans le morceau le plus romantique de l'Opus 62.

N° 7 Vergangen ist mir Glück und Heil : Enfin, ce dernier *lied* reflète la culture fataliste de l'amour courtois par sa mélodie inspirée de musiques populaires plus anciennes.

ALIZÉ LÉHON – CHEFFE D'ORCHESTRE



Musicienne généreuse et engagée, la jeune cheffe Alizé Léhon allie une « gestuelle gracieuse et de la fermeté dans sa direction » (InOut Côte d'Azur). Elle a déjà travaillé avec plusieurs orchestres français tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre Régional de Normandie, l'Orchestre National des Pays de la Loire et l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice.

Violoniste et pianiste de formation, elle possède une licence de musicologie de la Sorbonne et la licence de direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, classe d'Alain Altinoglu.

Très impliquée dans la diffusion de la musique auprès de publics variés, Alizé dirige des ensembles de jeunes et de musiciens amateurs. Cheffe de l'Orchestre Impromptu depuis 2019, elle s'investit dans des projets éclectiques : créations d'œuvres de jeunes compositeurs et compositrices, spectacle alliant musique et danse, tournées en France et à l'étranger.

En juin 2021, elle est sélectionnée par le Festival d'Aix-en-Provence pour participer au Mentorat de cheffes d'orchestre et approfondir la direction d'opéra aux côtés de Thomas Hengelbrock et du Balthasar Neumann Ensemble.

Alizé est directrice musicale de la Philharmonie du COGE depuis janvier 2022.

Cette saison 2022-23, elle est réinvitée par l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice et fera ses débuts avec l'Orchestre National de Cannes. Elle assiste également Michael Schønwandt à l'Orchestre Français des Jeunes et Alexandre Bloch à l'Orchestre National de Lille.

ANTOINE BRETONNIÈRE – CHEF DE CHŒUR



Après avoir découvert la musique par le biais du saxophone à l'âge de sept ans, Antoine Bretonnière intègre le Conservatoire de Nantes puis celui d'Angers jusqu'à l'obtention de son DEM.

Formé à la direction de chœur auprès de Valérie Fayet (chœur de l'ONPL, ensemble Seguido) puis de Catherine Simonpietri (Sequenza 9.3), ainsi qu'au fil de masterclass avec divers interprètes tels que Frieder Bernius, Arlette Stayer, Konrad von Abel, Nicole Corti, Michael Gläser ou Denis Rouger, il s'oriente ensuite vers la

direction d'orchestre pour approfondir et prolonger son parcours : au Conservatoire d'Évry avec Nicolas Brochot, puis au CNSM de Paris avec Philippe Ferro, Pierre Roullier, Martin Lebel...

Tout en se formant à la direction, Antoine Bretonnière intègre le CNSM de Paris en 2007 en écriture et obtient quelques années plus tard un Master à l'issue d'un cursus qui lui aura permis de travailler avec des musiciens comme Thierry Escaich, Fabien Waksman, Olivier Trachier, Isabelle Duha ou encore Pierre Pincemaille. Il assurera d'ailleurs l'enregistrement des *Antiennes oubliées* de Thierry Escaich pour le label Indésens en 2010 et la création de l'opéra *Epic Falstaff* de Fabien Waksman à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille en 2013. Il obtient en 2008 le diplôme d'État de direction d'orchestre et enseigne depuis 2011 au Conservatoire de Pantin en tant que responsable des ensembles vocaux et instrumentaux et, plus récemment, comme professeur de direction de chœur et de chant lyrique.

En 2012, Antonin Rey lui propose d'assurer la création d'un ensemble vocal au sein de son association Les Possibles, compagnie ayant pour ligne directrice de promouvoir la création de formes artistiques

s'affranchissant des préjugés habituels du concert classique, notamment en interrogeant les rapports au mouvement, à la scénographie, la magie, le conte...

Désireux d'associer à son métier de chef une pratique instrumentale concrète, Antoine Bretonnière choisit, à l'issue de ses études supérieures au CNSM, d'engager un cycle de formation en chant lyrique auprès d'Elsa Maurus, ce qui lui permet d'obtenir un troisième DEM au Conservatoire de Paris.

Il articule aujourd'hui son activité sur trois plans qu'il juge aussi complémentaires qu'essentiels : la direction et la collaboration artistiques avec des ensembles amateurs, semi-professionnels ou professionnels ; la création au travers de productions lyriques en opéra (notamment en collaboration avec la compagnie Plein Jour et Franck Krawczyk) et en récital ; la transmission d'une expérience à travers son poste d'enseignant au Conservatoire de Pantin.

LA PHILHARMONIE DU COGE

Anciennement « Formation de chambre », l'ensemble est né en 1988 du désir d'un groupe de musiciens de la Formation symphonique du COGE de faire de la musique en effectif plus réduit.

Depuis, la formation vit au rythme de trois sessions par an. Son parcours artistique est l'occasion d'explorer des œuvres délicates et de s'ouvrir à un répertoire rarement visité par les musiciens amateurs. En 2010, la Formation de chambre prend le nom de Philharmonie, qu'elle inaugure l'année suivante lors de trois concerts avec la Missa brevis de Kodály et Le Sacre du Printemps de Stravinsky. La Philharmonie du COGE participe régulièrement à des projets extérieurs dans des salles prestigieuses. Elle foule ainsi la scène du Grand Rex pour plusieurs ciné-concerts : Plus belles musiques de films (2014), Retour vers le futur (2015/2019), Pirates des Caraïbes (2016). En juin 2015, le chœur participe au Te Deum de Berlioz à la Philharmonie de Paris. Le 14 juillet 2022, les choristes sont sur la scène du théâtre antique d'Orange pour chanter la Missa Solemnis de Beethoven. La Philharmonie du COGE donne aussi des concerts dans des lieux insolites. C'est ainsi qu'en juin 2022, l'Orchestre Philharmonique s'est produit au musée de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux.

La Philharmonie du COGE est dirigée par Alizé Léhon et le chœur est dirigé par Antoine Bretonnière.

LES CHORISTES DE LA PHILHARMONIE

SOPRANES	ALTOS	TÉNORS	BASSES
ASENBECK Beate	ADANT Juliette	CHEVILLARD Amaury	BARRET Florent
ASHTON Elisabeth	BENET Sophie	DARON Kévin	BIHR Fabian
CURIS Céline	BERTHIER Charlotte	GRABISCH Francis	CARTIAUX François-Baptiste
DE BOISSOUDY Emma	BLEZAT Louise	GUILLAUSSIER Thomas	CHANTREAU Paul
DE COUSTIN Laure	BOUSSAGUET Marie	HAAN Bertrand	DE LA PERRAUDIÈRE Valentin
EVZONA Alexandra	COQ Camilla	HALLENSLEBEN Christian	DE ROCHETTE François
GAUDRY Anne-Claire	DE COATPONT Camille	JOSSE Constant	GOBLET Antoine
HASQUENOPH Mathilde	FISCHER Perrine	LAPÔTRE Thomas	JEANNIN Pierre
MATHIOT Rébecca	FONNE Madeline	MARTIN Fabrice	KOLM Raphael
MATOUSSOWSKY Laure	GALPIN Bénédicte	RAKOTONIAINA Iandry	LICARD François
OLIVIER Louise	LIAUDET Auréa	VENTRE Raphaël	PIERI Charles
PRÉVOT Sandrine	LIGORI Alessandra	VOYE Julien	POUCIN Cyprien
SHARPIN-GUION Marion	MAILLANT Laure		SMITH Trevor
	MONNANTEUIL Maëlis		TCHEKHOFF Alexis
	MOREAU Emmanuelle		
	SUDREAU-FONTAINE Christelle		

LES INSTRUMENTISTES DE LA PHILHARMONIE

VIOLONS 1

DUCHEMIN Emilie
LATAPY Idoia
LAVERSANNE Sophie
LIBEAU Samuel
PAULY Maxime
SALVADOR Victor
STOKKERMANS Tim
VERDON Justin

VIOLONS 2

UCHIYAMA Miyu
ABOUZROU Nejma
BRUNEL Thaïs
LHERMENIER Héloïse
LOPEZ HEURTIN Carla
MARTINEZ CARVAJAL German
RAKOTOSON Sofia
RENARD Leïla
SONG Jisu
GULLO Robin

ALTOS

STUDER Livia
CAUMARTIN Marion
CORDEIRO Lisa
DASCHKE Marie
FAUCON Alexandre
GENVRIN Daphné

VIOLONCELLES

GIRODON Antoine
FLORENTIN Hugo
FRAYSSE Claire
GUILLOTEAU Pierre
JEGOU Jeanne
WEIL Hélène

CONTREBASSES

GRENON Karl
BEAUDOUIN Pierre-Elie
BITTNER Rachel
DIAZ Théophile

FLÛTES

BOULINEAU Cédric
DE THEZY Raphael

HAUTBOIS

DE BRAQUILANGES Edouard
NARCY Alma

CLARINETTES

HARDELIN Céline
MELIN Valentine

BASSONS

POIRIER Florent
THENET Léonor
MACHICOT Charlotte

TROMPETTES

BARCON Etienne
VAN DEN HEUVEL Simon

TROMBONES

OCKELTON Freddy
TESSON Baptiste
RAPPOPORT Vincent

TUBA

GARNIER Olivier

CORS

BOUCHET Pierre
FABRE Jules
HERRON Felix
LUCAS Emile

PERCUSSIONS

IVAGNES Alexandre
RIVA Paul
SHAO Kexin

REMERCIEMENTS

Le COGE tient à remercier pour leur concours et leur confiance :

- La paroisse Saint-Marcel, et en particulier le Père Benoît Strebler et M. Neïf Butara, secrétaire-comptable ;
- Le collègue Henri Matisse d'Issy-les-Moulineaux, et en particulier : M. Thierry Buteau, principal, Mme Sandrine Pereira, intendante, et M. Christophe Barroso, chef des CHAM

Nous remercions également :

- La directrice musicale Alizé Léhon ainsi que le chef de chœur Antoine Bretonnière
- Rodrick Barillot, Cyprien Noisette, Jean Wagner et Victor Rouannet qui ont accompagné et fait progresser l'orchestre ;
- Albane Bauduin et Pierre Jeannin qui ont accompagné et fait progresser le chœur ;
- Le bureau du COGE ainsi que toutes les personnes ayant contribué au bon déroulement des concerts et à la vie de l'association ;
- Riana Le Gal, Elisabeth Ashton, Laure Matoussowsky, Felix Herron, Alexandre Faucon pour la rédaction des programmes
- La mairie d'Issy-les-Moulineaux ;
- La mairie du V^e arrondissement de Paris ;
- La Maison de la vie associative et culturelle du Quartier latin.

REJOIGNEZ LE COGE

Vous jouez d'un instrument ? Vous chantez ? Vous cherchez une formation au sein de laquelle vivre votre passion de la musique d'ensemble ? Le COGE est fait pour vous ! Vous pouvez intégrer nos différentes formations à n'importe quel moment de l'année sur notre site : mgecoge.org.

La **Formation Philharmonique** répète tous les lundis, de 20h à 22h, La **Formation Symphonique** répète tous les mardis, de 20h à 22h, et l'**Ensemble Vocal** un mercredi sur deux de 20h à 22h.

PROCHAINS CONCERTS

LA SESSION D'ÉTÉ DU COGE

Par 40 choristes et anciens choristes du COGE, sous la direction de Frédéric Pineau, chef de chœur

MY LOVE IS LIKE A RED RED ROSE

Programme éclectique et original d'œuvres a cappella autour de l'amour : séduction, admiration éprouvée pour l'être aimé, évolution du sentiment amoureux, amour qui réunit les peuples

Dimanche 4 décembre, 18h30

Temple des Batignolles, 44 boulevard des Batignolles, Paris 17^{ème}

LA FORMATION SYMPHONIQUE DU COGE

Sous la direction de Nicolas Agullo, chef d'orchestre

DVOŘÁK

Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »

Messe en Ré

Samedi 10 décembre, 20h30 & Dimanche 11 décembre, 17h

Eglise Saint-Marcel, 82 boulevard de l'Hôpital, Paris 13^{ème}

L'ENSEMBLE VOCAL DU COGE

Sous la direction d'Antoine Bretonnière, chef de chœur

I WISH I HAD A RIVER

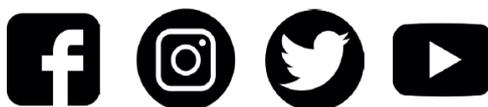
Fauré, Kosma, Rossini, Mitchell, Mahler, Arlen... : arrangements pour chœur de 4 à 16 voix

Samedi 17 décembre, 20h & Dimanche 18 décembre, 19h

Fondation Eugène Napoléon, 254 rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris 12^{ème}

Retrouver notre programmation sur notre site mgecoge.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Retrouvez notre programmation sur notre site mgecoge.org

Association loi de 1901 déclarée à la Sous-Préfecture de Paris (75), reconnue d'intérêt général.

Musique en Grandes Écoles - licence n° 2-102098204

Édité le 24 novembre 2022, à Paris

© COGE 40^e saison 2022-2023